

Barbara : une belle histoire d'amour toujours intacte



Béatrice Pacholec lors d'une de ses représentations où elle rend hommage à Barbara, décédée le 24 novembre 1997. Photo N. D.

Alors que la dame en noir nous quittait il y a 15 ans, nombreux sont ceux, en Côte-d'Or, qui continuent d'écouter ses chansons. D'autres lui rendent hommage à travers des spectacles.

Qui n'a pas en tête des mélodies comme *Göttingen, Ma plus belle histoire d'amour* ou encore *l'Aigle noir*... Barbara fait indéniablement partie de ces grands chanteurs français, souvent associée aux autres « B », Brel et Brassens, dont elle partagea un temps la scène.

En Côte-d'Or, les fans de la première heure, malgré les années passées, sont toujours habités par la passion de cette chanteuse hors pair qui faisait passer dans ses textes et mélodies, une émotion toujours très intense. « Cela fait plus de 20 ans que je chante et joue Barbara », livre Béatrice Pacholec. Cette informaticienne de 57 ans délaisse son clavier d'ordinateur le soir pour caresser celui du piano sitôt rentrée chez elle.

« J'ai longtemps chanté Barbara, au point de m'en oublier », poursuit-elle. « J'étais tellement passionnée, que j'avais laissé dans un coin mes propres compositions. » Il faut dire que cette auteur compositeur chanteuse pianiste a vécu de magnifiques moments grâce à l'interprète

cholec. « J'ai chanté lors d'un spectacle au château de Syam, dans le Jura, tout un répertoire de ses chansons, et il y a eu une communion telle avec le public que j'en étais bouleversée. »

Aujourd'hui, après s'être consacrée durant six ans à ses propres compositions, elle remonte sur scène pour un hommage. « Quand j'ai commencé à écrire mes chansons, je me suis même sentie obligée de lui en dédier une, *Pardonnez-moi madame*, pour m'excusez de ne plus chanter les siennes. »

« Barbara avait un talent naturel pour donner un visage aux choses les plus abstraites et dans la manière de décrire ses joies et ses drames », poursuit-elle.

Des paroles universelles

« Joyeuse », c'est comme ça qu'Odile Lecouteux, une Dijonnaise de 60 ans, a connu Barbara, alors qu'on aurait plutôt pensé l'artiste triste et mélancolique au regard des paroles et mélodies de la plupart de ses chansons.

Jeune fille, Odile Lecouteux, originaire de Venarey-Les Laumes, espère percer dans la musique. Elle profite alors de la venue de Georges Moustaki à Montbard pour nouer contact avec lui et monter à Paris. Elle habitera six mois dans son appartement et c'est

« Barbara avait un talent naturel pour donner un visage aux choses les plus abstraites. »

Béatrice Pacholec, fan de Barbara, auteur et chanteuse

de son rire, lorsqu'elle venait travailler avec Moustaki, de sa joie de vivre, de son humour, même si, bien sûr, on sentait bien qu'elle avait au fond d'elle une blessure, qu'elle était fracassée », se remémore celle qui est aujourd'hui parolière et écrivain. « J'avais 18 ans, j'étais impressionnée... Elle était très belle et avait beaucoup de prestance. »

Depuis, la dame en noir fait partie de sa vie. Odile la chante quotidiennement et a toujours sur elle, des papiers griffonnés de paroles de ses chansons. « Pour moi, elle nous touche de manière quotidienne. Il y a toujours une chanson de Barbara qui, à un moment de notre vie, va nous parler, que ce soit par exemple *Soleil noir* ou *Perlimpinpin*, avec les paroles sur les enfants qui meurent sous les balles. »

Aujourd'hui, Odile Lecouteux poursuit sa vie d'artiste en composant pour des chanteurs, dont le Dijonnais Christian Mansour, et en fredonnant toujours à un moment ou à un autre, une petite cantate